

Michel Gaudet pour toujours âme du Haut-de-Cagnes

Décédé ce mercredi, le peintre laisse derrière lui 2000 œuvres au CIAC de Carros, un livre-«bible» sur la bourgade... et des décennies de vie au service des artistes locaux et des Cagnois

Avec le décès de Michel Gaudet, c'est une âme essentielle du paysage cagnois qui nous quitte, mais qui demeurera dans l'art et dans la mémoire vivante du Haut-de-Cagnes. Peintre connu, et reconnu, il a aussi été critique d'art dans plusieurs journaux dont *Le Patriote*, mais également conférencier, et cheville ouvrière de la Maison des artistes de Cagnes et de l'association des amis du musée Renoir qu'il a présidés durant des décennies. C'était aussi l'auteur d'un livre qui fait toujours référence sur l'âge d'or du Haut-de-Cagnes (1).

Agé de 94 ans, Michel Gaudet s'est éteint ce mercredi dans la maison de retraite où il vivait depuis un an et demi. Une cérémonie civile aura lieu lundi 14 janvier à 9h15 à l'athanée de Nice, sans fleurs ni couronnes.

Né à la bourgade

Reflète de son altruisme, une boîte à dons sera mise à disposition en faveur de l'association de la Maison des artistes du Haut-de-Cagnes. Et il a décidé de donner son corps à la science.

«*En Afrique, on dit qu'un vieillard qui meurt c'est une bibliothèque qui disparaît. Michel avait une connaissance incroyable de l'art contem-*



En 2002, Michel Gaudet avait fait don de plus de 2000 de ses œuvres au Centre international d'art contemporain de Carros initié par Frédéric Altmann. (Photo F.C.)

porain. Il avait connu Picasso, Chagall et beaucoup d'artistes célèbres. C'était lui qui faisait venir les artistes à *Expofoeurs*», témoigne, ému, Michel Santinelli, ancien élu de Cagnes, qui l'a bien connu, et qui était son camarade de parti (communiste). Né en 1924 au Haut-de-Cagnes, Michel Gaudet y demeurait rue du Piolet. Fils et neveu de peintres, il a appris les techniques pictura-

les dès son jeune âge auprès de son père Raymond Gaudet, qui avait lui-même été à l'école de Matisse. Ami du grand artiste Yves Klein, qu'il avait côtoyé à Cagnes, Michel s'était orienté vers l'art abstrait. Il avait participé à l'aventure de l'Association des artistes de Cagnes dès 1953, participant à la restauration de l'actuelle Maison des artistes. Il n'en avait quitté la pré-

sidence qu'en 2005. Sous sa présidence, l'association des amis du musée Renoir avait créé son concours de peinture dans le jardin des Collettes, son concours littéraire *Lumière de Renoir* et la biennale de la sculpture.

2000 œuvres au CIAC

Jugeant qu'il n'avait pas la notoriété suffisante pour qu'on ouvre un musée à son nom, il avait fait don en 2002



Ambiguïté terrienne (1998).

(Repro. N.-M.)



L'écrivain Georges Simenon est l'une des célébrités accueillies par Michel Gaudet (à droite) et Richard Lomazzi à la Maison des Artistes à l'âge d'or du Haut-de-Cagnes.

(DR, repro. R.Lomazzi)

de 2000 de ses œuvres au Centre international contemporain qui avait été lancé à Carros par son ami et critique d'art Frédéric Altmann.

Nice-Matin présente ses condoléances à Monique Gau-

det, son épouse et ses enfants, sa famille et tous ses proches.

LAURENT QUILICI
lquilici@nicematin.fr

1-*La vie au Haut de Cagnes (1930-1980), la bohème ensoleillée*, paru en 2001 aux éditions Demaistre.